

Laïcité, immigrés, islam : qu'en pensent les Français ?

Au-delà des péripéties de la guerre scolaire passée, la laïcité est un principe structurant de la culture française. Si le débat sur le voile islamique a récemment caricaturé son image en cristallisant au gré de l'actualité toutes les attentions médiatiques et politiques, c'est aussi parce que cette question révèle celle, fondamentale, des rapports entre la laïcité et la République, aujourd'hui mise à l'épreuve par l'accentuation de la diversité religieuse et culturelle.

Martine Barthélemy

directrice de recherche, Sciences Po. CEVIPOF

On connaît le débat récurrent sur le voile islamique. S'il caricature souvent l'image de la laïcité, c'est aussi parce que cette question révèle celle, fondamentale, des rapports entre la laïcité et la République aujourd'hui mis à l'épreuve par l'accentuation de la diversité religieuse et culturelle. La laïcité concrète n'est pas la laïcité idéale qui, rappelons-le, pose simultanément un principe de liberté et un principe d'égalité. Nous avons cherché à établir ce que représente actuellement la laïcité dans les opinions et les attitudes des Français¹. Une enquête par sondage a été réalisée à la demande du CEVIPOF par l'institut BVA en novembre 2003². À partir de nombreuses séries de questions, des dimensions de la laïcité ont été isolées, parmi lesquelles l'*attachement à la laïcité* que nous analysons ici³.

L'histoire de la laïcité en a fait une valeur de la gauche, associée à l'anticléricalisme. Chez les Français, le socle de l'attachement à la laïcité est constitué par l'adhésion au système politique (les plus intéressés par la politique sont les

plus laïques), une faible intégration au catholicisme et une forte proximité avec la gauche⁴. Un âge supérieur à 40 ans et la possession d'un diplôme élevé favorisent aussi une attitude positive à l'égard de la laïcité.

En tant que composante essentielle de l'idéal laïque, la tolérance renforce-t-elle l'attachement à la laïcité ? Trois mesures de l'esprit de tolérance ont été retenues : l'acceptation de l'homosexualité, le refus du rétablissement de la peine de mort et l'acceptation des immigrés⁵. Tout d'abord, âge, diplôme et tolérance voient leurs effets se cumuler. Ainsi, la proportion de laïques est la plus élevée parmi les plus diplômés de plus de 40 ans qui sont opposés au rétablissement de la peine de mort (58 %), qui acceptent l'homosexualité (57 %) ou les immigrés (56 %), alors qu'elle est la plus faible chez les jeunes peu diplômés qui admettent moins l'homosexualité (13 %), qui sont plutôt partisans de la peine de mort (11 %) ou très hostiles aux immigrés (11 %).

Quel rôle la position politique joue-t-elle ? En fait l'acceptation de

l'homosexualité et l'opposition à la peine de mort augmentent la part des laïques quelle que soit leur position politique, mais peut être plus nettement à gauche. Les effets de chacun des différents facteurs qui influent sur l'attachement à la laïcité se cumulent et au total ce sont les enquêtés les plus âgés et les plus diplômés, de gauche et tolérants qui sont les plus laïques.

L'attitude à l'égard des immigrés a en revanche des effets complexes. À gauche, plus les immigrés sont acceptés, plus s'élève l'attachement à la laïcité, quels que soient l'âge et le niveau d'études. Mais, à droite, chez les diplômés les plus âgés, la proportion des laïques augmente également avec l'hostilité aux immigrés. Ainsi on compte à la fois 47 % de laïques parmi ceux qui acceptent les immigrés mais aussi 52 % chez ceux qui les rejettent le plus, alors qu'ils ne sont que 21 % quand ils ne leur sont qu'un peu hostiles.

Parallèlement, plus on est attaché à la laïcité, moins on est hostile aux immigrés (de 40 % à 23 %). De même, cette hostilité décroît lorsque l'on passe des plus à droite aux plus à gauche (de

54 % à 21 %). Mais l'attachement à la laïcité a un effet de sens opposé à gauche et à droite. Le refus des immigrés est plus faible à gauche chez les laïques (12 % des laïques de gauche contre 35 % des non-laïques) et, au contraire, plus élevé à droite, presque plus chez les laïques (45 %) que chez les non-laïques (40 %).

On s'est demandé si l'attachement à la laïcité ne masquait pas chez certains Français le désir de se protéger des autres religions, particulièrement de l'islam. À la question « *La laïcité en France aujourd'hui est-elle menacée ?* », 23 % répondent « *beaucoup* » et 45 % « *un peu* ». Il est clair que c'est d'abord l'islam qui est ressenti comme menace par 56 % des enquêtés, suivi de « *l'intolérance à l'intérieur de l'école* » (51 %). En outre, ces deux menaces sont d'autant plus fréquentes que les enquêtés sont plus attachés à la laïcité.

C'est « *l'Église catholique* » qui est le moins citée (25 %), et elle ne l'est pas de façon plus importante par les plus laïques, ce qui peut surprendre. Malgré cela, si on combine menaces de l'islam et de l'Église, on observe que moins on est attaché à la laïcité, plus on considère que ni l'Église ni l'islam ne représentent des menaces. Au contraire, plus on est laïque, plus l'islam est seul considéré comme une menace.

L'islam est perçu comme la menace principale à la laïcité aussi bien chez les laïques de gauche que de droite. Mais alors que les laïques de droite pensent d'abord qu'il y a seulement menace de l'islam (53 % contre 31 % à gauche), ceux de gauche estiment qu'il y a menace à la fois de l'Église et de l'islam (26 % contre 14 %). On pourrait dire que dans un cas il y a peur des musulmans, dans l'autre méfiance à l'égard de la religion. Quant aux non-laïques de gauche, ils pensent beaucoup plus souvent que leurs homologues de droite qu'il n'y a de menace ni de l'un ni de l'autre (53 % contre 38 %).

Les laïques refusent le port du foulard à l'école... pour des raisons différentes à droite et à gauche

Entre 1989 et 2003, la proportion des Français qui se disent opposés au port du foulard à l'école est restée stable et

très élevée. Notre enquête n'échappe pas à cette tendance lourde, 84 % sont ainsi en désaccord (69 % *tout à fait*) avec la proposition « *On peut tolérer le foulard islamique à l'école* ». Dans cette opposition au foulard, quelle est la part respective de l'attachement à la laïcité et de la méfiance à l'égard de la religion musulmane ?

Le refus du foulard est d'autant plus élevé qu'est fort l'attachement à la laïcité. Les laïques sont plus nombreux que les non-laïques à se montrer opposés au port du foulard islamique à l'école qu'ils soient de gauche (73 % contre 56 %) ou de droite (82 % contre 71 %). Mais les significations semblent différentes : ainsi, parmi les laïques qui s'opposent au port du foulard, 54 % de ceux de gauche jugent négatif le mot *religion* (contre 25 % à droite). À droite, au contraire, 75 % le jugent positif (contre 46 % à gauche). En s'opposant au foulard, les laïques de droite ne semblent pas tant refuser un symbole religieux qu'un symbole de l'islam en particulier, alors que les laïques de gauche refusent davantage le symbole religieux.

Dans un cas il y a peur des musulmans, dans l'autre méfiance à l'égard de la religion.

La perception des menaces à la laïcité apporte une confirmation. Parmi les laïques de droite refusant le foulard 43 % jugent positif le mot *religion* en considérant l'islam comme une menace mais pas l'Église (ils ne sont que 19 % à gauche). Alors qu'à gauche, 23 % des laïques qui refusent le foulard le font en estimant le mot religion négatif et en voyant une menace à la fois dans l'Église et l'islam (contre 4 % à droite).

Enfin, s'il est vrai que le refus du foulard est d'autant plus important que le rejet des immigrés est fort, il peut prendre des significations différentes suivant les cas. Pour les laïques de gauche, il n'est pas synonyme d'intolérance envers les immigrés, alors qu'il l'est bien davantage à droite, que l'on soit ou non laïque. En effet, lorsqu'on

refuse le foulard et que l'on est laïque, le rejet des immigrés s'accroît fortement quand on passe de la gauche à la droite (de 15 % à 50 %) tandis que chez les non-laïques il est élevé à gauche comme à droite.

La laïcité, un rempart fragile contre le racisme

Mais s'agit-il uniquement de l'immigré (double du musulman) ou bien plus généralement des autres ? Dans quelle mesure l'antisémitisme et l'hostilité aux immigrés convergent-ils ?

On observe d'abord que le rejet de l'antisémitisme⁶ augmente avec l'attachement à la laïcité et quand on passe des plus à droite aux plus à gauche. Au total, il atteint le niveau le plus élevé chez les laïques de gauche. Cependant le fait d'être laïque réduit toujours l'antisémitisme – à droite comme à gauche, et c'est une différence entre antisémitisme et racisme anti-immigrés – mais surtout à gauche. Ainsi, à gauche, 59 % des laïques contre 24 % des non-laïques rejettent totalement l'idée que « *les juifs ont trop de pouvoir* », ils ne sont que 33 % et 19 % à droite.

En combinant opinions à l'égard des juifs et des immigrés chez les laïques de gauche et de droite, on vérifie que les deux formes de racisme vont de pair. Ainsi être laïque augmente le refus de tout racisme chez les répondants de gauche : 39 % des laïques contre 9 % des non-laïques ne sont hostiles ni aux immigrés ni aux juifs. À l'inverse, laïques et non-laïques de droite sont également hostiles envers ces deux groupes (17 % et 18 %). Les laïques sont donc d'autant plus hostiles aux immigrés et antisémites qu'ils sont de droite : 33 %, contre 13 % à gauche, rejettent juifs et immigrés (totalement ou modérément).

Si l'on prend en compte le racisme biologique, en vertu duquel il existe « *des races moins douées que d'autres* », on vérifie que le fait d'être laïque accroît le désaccord avec cette opinion quelle que soit la position politique, mais au total il est le moins fréquent chez les laïques de gauche. Un indicateur de racisme qui combine les opinions en accord avec le « *trop* » grand nombre d'immigrés en France, le « *trop de pouvoir* » des juifs en France et l'existence de races « *moins douées* » permet

synthétiser ces observations. Les non-laïques sont toujours plus racistes que les laïques quelle que soit leur position politique. Et chez les laïques, le rôle de la position politique s'accroît : plus on est à gauche moins on est raciste.

Les laïques sont d'autant moins racistes qu'ils sont de gauche, jeunes et diplômés. À l'inverse et comme précédemment, les enquêtés de droite diplômés, quel que soit leur âge, font exception, les laïques restant aussi racistes que les non-laïques. Au total, ce sont 0 % des laïques de gauche jeunes et diplômés qui s'opposent à 63 % des non-laïques de droite peu diplômés et âgés de 40 ans ou plus.

Si elle devait être confirmée, l'ambiguïté idéologique de l'attachement de certains Français à la laïcité pourrait légitimer quelque inquiétude. Réalisée peu de temps avant le vote de la loi du 15 mars 2004 sur le port des signes religieux à l'école, cette enquête a sans conteste été fortement marquée par ce contexte. En tout état de cause, elle indique que, par-delà les célébrations consensuelles, la laïcité demeure un objet politique conflictuel. ■

1. Ce texte reprend des éléments d'une publication de Martine Barthélemy et Guy Michelat : *Dimensions de la laïcité dans la France d'aujourd'hui*, *Revue française de sciences politiques* 57 (5), octobre 2007.

2. Après de 1 524 personnes âgées de 18 ans et plus.

3. Nous qualifions de *laïques* les individus qui obtiennent les notes les plus élevées sur cette dimension, de *non-laïques* ceux qui obtiennent les notes les plus faibles.

4. On demande aux enquêtés de se classer sur un axe en sept positions qui va de la gauche à la droite. On distingue ensuite : gauche (1 et 2), centre gauche (3) ou gauche (1, 2 et 3), centre (4), centre-droit (5), droite (6 et 7) ou droite (5, 6 et 7).

5. « L'homosexualité est une manière acceptable de vivre sa sexualité » : la réponse *tout à fait d'accord* (les tolérants) est opposée aux autres réponses ; « Il faut rétablir la peine de mort » : la réponse *pas d'accord du tout* (les tolérants) est opposée aux autres réponses ; « Il y a trop d'immigrés en France » : trois réponses sont distinguées, *plutôt pas et pas d'accord du tout* (les tolérants), *plutôt d'accord* (un peu hostiles aux immigrés) *tout à fait d'accord* (les plus hostiles aux immigrés).

6. Le degré le plus élevé d'antisémitisme est mesuré par les réponses *tout à fait et plutôt d'accord* (23 %) avec la proposition : « Les juifs ont trop de pouvoir en France ». La réponse *pas d'accord du tout* (33 %) est considérée comme le rejet de l'antisémitisme.